

Paul Hufschmid

«Plaisir et frustration»

Compte-rendu d'un atelier qui s'est tenu lors du congrès des médecins d'Arosa 2014

Thomas Frey de Zurich, un connaisseur chevronné dans les domaines de la proctologie et de l'infectiologie, accompagné de la co-modératrice Claudia Zuber d'Othmarsingen, a familiarisé les participants du congrès d'Arosa aux problèmes de la scène homosexuelle et à l'importance du changement qui s'est opéré pour les personnes atteintes du SIDA et leur entourage depuis l'introduction d'options thérapeutiques efficaces.

Syndrome antirétroviral simulant une grippe estivale

La phase initiale d'une infection par le VIH donne souvent lieu à des symptômes pseudo-grippaux, mais ces symptômes durent plus longtemps que ceux d'une grippe et s'accompagnent d'une lymphadénite plus prononcée et de malaises. Il s'ensuit une diminution progressive des cellules CD4. Une séroconversion peut être détectée au test de dépistage du VIH après 18 jours, ce qui offre l'opportunité d'initier un traitement antirétroviral précoce. Il convient d'expliquer aux patients que l'infectiosité est maximale au stade précoce, avec pour conséquence un risque accru de transmission aux partenaires. Le risque de transmettre l'infection est 100–1000 fois plus élevé pour les personnes récemment contaminées par le VIH que pour les personnes séropositives de longue date non traitées.

Après des situations à risque ou en cas de souhait de faire le test de dépistage du VIH, celui-ci devrait toujours s'accompagner d'une sérologie de la syphilis et d'une sérologie de l'hépatite B. Une prophylaxie post-exposition (PPE) doit être administrée dans les 48 à 72 heures suivant une infection potentielle. En cas de symptômes urétraux ou de suspicion d'une gonorrhée ou d'une urétrite à *Chlamydia*, il est possible de réaliser un frottis pour analyse PCR de l'«ensemble des trois orifices» (pharynx, urètre, rectum) en utilisant des écouvillons ESwab et d'envoyer les prélèvements au laboratoire dans un seul tube en précisant les sites de prélèvement. Alternativement, il est possible d'envoyer au laboratoire pour analyse la première urine du matin.

Une syphilis latente peut se manifester plus rapidement en cas d'infection par le VIH. Elle doit dès lors absolument être détectée et devrait être traitée précocement. Le médicament de choix à cet effet est la benzathine benzylpénicilline (Extencillin®) médicament non autorisé en Suisse, mais qui pouvait être commandé de l'étranger jusqu'à récemment). La production du médicament a été stoppée et il convient dès lors de se tourner vers des alternatives. (Vous trouverez le mémento correspondant sur la syphilis en ligne: www.primary-care.ch/fr/ > Archives).

Sources de conseils

En dehors du cabinet médical, les lieux de conseil facilement accessibles incluent les hôpitaux cantonaux et les centres «Checkpoint» (trois centres: gare de Zurich, Bâle ou Genève). Par ailleurs, des week-ends de conseil de 3 jours à Stoos sont proposés aux hommes qui viennent d'apprendre leur séropositivité et à leur partenaire, sous le patronage de l'OFSP (gratuit!); le Dr Frey encadre ces week-ends en tant que médecin. Depuis 2008, il règne un consensus en Suisse autour du fait que les personnes



© Mjak; Dreamstime.com

infectées par le VIH qui sont traitées ne peuvent pas contaminer leur partenaire en cas de rapport sexuel non protégé, ce qui a permis de réduire massivement la discrimination des personnes séropositives et la crainte de réaliser un test. Vous pouvez vous référer aux recommandations de la CFPS (Commission fédérale pour les problèmes liés au sida), aujourd'hui renommée CFSS (Commission fédérale pour la santé sexuelle). Les sites internet listés ci-dessous proposent des mémentos sur le diagnostic, le traitement et la prophylaxie des infections sexuellement transmissibles. Vous trouverez un aperçu des infections sexuellement transmissibles en ligne: www.primary-care.ch/fr/ > Archives.

Messages à retenir

- Face à une «grippe estivale», toujours songer à une infection récente par le VIH
- Ne pas passer à côté d'une syphilis; mieux vaut faire le test et traiter précocement
- Ne pas craindre d'aborder des thèmes sexuels durant la consultation

Liens

- Infections sexuellement transmissibles (IST - Mémento): www.sante-sexuelle.ch/fr/
- Définitions de la CFPS: http://www.bag.admin.ch/hiv_aids/04488/index.html?lang=fr
- PPE: <http://www.hiv.ch/rubriken/therapie/pep/pepfag.htm>
- Interactions des médicaments anti-VIH: www.hiv-druginteractions.org
- Checkpoint et atelier-weekend à Stoos: <http://www.mycheckpoint.ch/fr/zh>

Correspondance:

Dr Paul Hufschmid
Dorfstrasse 13, 5040 Schöftland, paul.hufschmid[at]hin.ch